

On mettra dans une écuelle une dragme de gomme adragant en poudre avec environ deux ou trois onces de bonne eau rose, on tiendra l'écuelle sur les cendres chaudes, en agitant de temps en temps la matière avec une petite espatule de bois, jusqu'à ce que la gomme adragant soit bien dissoute & réduite en une pâte blanche. On mettra en poudre le sucre candi & les pérides dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & y ayant ajouté les mucilages & les poudres de réglisse, d'iris & d'aunée, on les unira ensemble avec égales parties de syrop pectoral-magistral & de pavot blanc, & on les réduira en une consistance entre celle des syrops & celle des électuaires mols; puis on y ajoutera, si le Médecin le trouve à propos, deux gouttes d'huile d'anis & autant d'huile de fenouil, incorporées avec demi-once de sucre fin en poudre, & le looch sera fait; on en usera de même que du précédent.

Les vertus de ce looch approchent fort de celles du looch sanum. On peut néanmoins changer, augmenter ou diminuer les uns ou les autres des médicaments, suivant l'état des maladies & la portée des malades qui doivent user de ces remèdes. Je ne m'arrêterai pas aussi à décrire plusieurs autres loochs qui peuvent être ordonnés en tout temps.

Il y a bien une préparation de cassé avec le sucre, à laquelle quelques Anciens ont donné le nom de looch; mais elle doit être plutôt mise dans le rang des électuaires mols, que dans celui des loochs.

## CHAPITRE XVIII.

### *Des Tablettes.*

\* **L**ES Tablettes sont des espèces de loochs de consistance solide qu'on peut porter dans la poche, & qui restent plus long-temps dans la bouche sans se dissoudre aussi vite que font les syrops & les loochs. ]

Pour préparer les tablettes, on a accoutumé de dissoudre le sucre dans quelque liqueur, de le clarifier ou écumer, s'il en est besoin; de le cuire en consistance d'électuaire solide, & d'y mêler tandis qu'il est encore chaud, tantôt des poudres, tantôt des conserves, des condits, des confectons, des fruits pilés, des huiles distillées, & quelquefois même des sels & des esprits. La proportion des poudres avec le sucre ne peut pas être bien limitée, à cause de la diverse nature des poudres & des diverses intentions pour lesquelles on fait les tablettes. On a accoutumé de mettre environ trois onces de poudre sur une livre de sucre, pour les électuaires solides purgatifs. On met aussi quelquefois une pareille quantité de poudre sur chaque livre de sucre pour les tablettes pectorales qu'on ne desire pas si sucrées; mais le plus souvent on se contente d'une once & demie, ou de deux onces de poudre, sur-tout lorsqu'il y a quelque médicament d'un goût ou d'une odeur forte, ou qui peut agir en petite qualité. On se contente d'une once, ou au plus d'une once & demie de poudre sur une livre de sucre pour les tablettes cordiales; on observe aussi presque la même proportion pour les tablettes stomachales, apéritives, hépatiques & leurs semblables.



On doit cependant avoir grand égard aux pulpes ou autres matières molles ou liquides qui entrent dans la composition des tablettes, & qui n'y font ordinairement mêlées que lorsque le sucre est cuit; car outre qu'elles peuvent donner lieu à augmenter de quelque chose la quantité des poudres, on doit pousser un peu plus la cuite du sucre avant leur mélange, ou bien le remettre un peu sur le feu après que ces choses ont été mêlées, pour consumer le trop d'humidité qui y pourroit être. Le jugement du Pharmacien peut mieux suppléer à toutes ces choses, que toutes les règles qu'on en voudroit prescrire.

*Saccharum rosaceum.*

℞ Sacchari albissimi contusi libr. j. Aquæ rosarum fragrantissimæ unc. iv. \* Coque simul ad electuarii solidi consistentiam, ex quo suprâ marmor. fiant tabellæ. ]

Sucre rosat.

Prenez une livre de sucre en poudre du plus fin, & quatre onces de bonne eau rose; faites-les cuire ensemble en consistance d'électuaire solide, dont vous formerez des tablettes. Vous pourrez encore mêler parmi ce sucre cuit, une once & demie de roses rouges en poudre mondées de leur ongles, & arrosées auparavant de quelques gouttes d'esprit de soufre ou de vitriol; & ainsi composer des tablettes rouges.

On cassera grossièrement une livre de beau sucre, sur lequel on versera quatre onces de bonne eau rose; ensuite on les fera cuire ensemble à petit feu dans un poëlon jusqu'à la consistance d'électuaire solide. On ôtera alors le poëlon du feu; on remuera le sucre avec une espatule, & lorsqu'il commencera à se coaguler, on le versera sur une feuille de papier blanc, ou sur une platine d'étain, pour en faire des tablettes. Que si au lieu de tablettes on veut avoir le sucre rosat en poudre, on continuera d'agiter le sucre dans le poëlon avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre; à quoi une petite bassine est encore plus commode qu'un poëlon.

On peut aussi faire des tablettes de roses rouges, en mêlant dans le sucre cuit avec l'eau rose en électuaire solide, une once & demie de roses rouges mondées & pulvérisées, qu'on aura auparavant arrosées avec quelques gouttes d'esprit de soufre ou de vitriol, le tout suffisamment incorporé ensemble; & le versant sur du papier, ou sur une platine d'étain pour le mettre en tablettes. On donne aussi à ces tablettes le nom de conserve de roses sèches, ou en roche.

Le sucre rosat blanc est détersif avec un peu d'astringent. Il est fort usité dans toutes les maladies de la poitrine, tant pour son goût agréable, que pour le soulagement qu'il donne. On en peut user le jour & la nuit & à toute heure. On mêle aussi le sucre rosat en poudre parmi le lait d'ânesse, de chèvre ou de vache, qu'on donne le matin à jeun aux malades. La dose de ce sucre est depuis deux dragmes jusqu'à une once, suivant la quantité du lait qu'on fait prendre, s'accommodant au goût des malades.

Les tablettes de roses rouges ont beaucoup plus d'astringent. On s'en sert aussi pour fortifier le ventricule & le foie, & pour arrêter les fluxions subtiles



qui tombent du cerveau dans la poitrine. Leur usage est à peu près semblable à celui du sucre rosat ordinaire.

*Tabellæ de althæâ simplicis.*

℞ Pulpæ radicum althææ per setaceum trajectæ, unc. iv. Sacchari solidi libr. j. ʒ. Rosarum unc. vj.

Tablettes de guimauve simples.

Prenez 1<sup>o</sup>. quatre onces de pulpe de guimauve passée par le tamis. 2<sup>o</sup>. Une livre & demie de sucre royal avec six onces d'eau de roses, & faites des tablettes selon les règles de l'art.

On choisira des racines de guimauve qui soient bien grosses & bien nourries, on les lavera bien, & leur ayant ôté l'écorce, & les ayant coupées en rouelles bien minces, on les fera cuire à petit feu avec de l'eau de fontaine, dans un pot de terre verni bien couvert, jusqu'à ce qu'elles soient bien attendries; alors on les pilera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & on en passera quatre onces de pulpe par un tamis de crin renversé; puis on fera cuire dans un poëlon une livre & demie de beau sucre avec six onces d'eau de roses, jusqu'à la consistance d'électuaire solide; on y dissoudra la pulpe, & après avoir tenu quelque peu de temps le poëlon sur le feu pour faire évaporer l'humidité superflue de la pulpe, on en fera des tablettes.

*Tabellæ de althæâ compositæ.*

℞ Pulpæ prædictæ unc. ij. seminis papaveris albi contusi, pulveris ireos Florentiæ, diatragacanthi frigidi, & liquiritiæ, ana drach. iij. Sacchari albillimi in aquâ rosarum soluti, libr. j. \* Coque simul in electuarii solidi consistentiam, & tabellas efforma. ]

Tablettes de guimauve composées.

Prenez 1<sup>o</sup>. deux onces de la même pulpe de guimauve. 2<sup>o</sup>. De la semence de pavot blanc, pilée, de la poudre d'iris de Florence, du diatragacanth rafraichissant & de la réglisse, de chacun trois gros. 3<sup>o</sup>. Une livre de sucre royal dissous en eau de roses & cuit en consistance d'électuaire solide, dont vous ferez vos tablettes.

On fera cuire le sucre dans l'eau rose de la même manière que pour les tablettes simples, & jusqu'à la même consistance. Alors on tirera le poëlon du feu, & on y délayera la pulpe ordonnée & ensuite les poudres, & on en fera des tablettes de la figure ou grandeur qu'on désirera. On pourroit bien, si on le jugeoit à propos, mêler dans la poudre de ces tablettes quelque dragme de magistère de soufre.

Les tablettes de guimauve sont fort usitées pour le soulagement des toux vieilles ou nouvelles; pour toutes les maladies de la poitrine, & sur-tout pour éteindre l'acrimonie des humeurs & pour en arrêter la fluxion. On peut en user à toute heure, de même que des tablettes de sucre rosat.

On peut aussi composer & préparer de même plusieurs autres tablettes pectorales dont celles-ci serviront de modèle.



## Tabellæ pectorales.

℞ Pulpæ radicis althææ unc. j. Pulveris radicis ireos Florentiæ, & liquiritiæ rasæ, ana drach. ij. Florum sulphuris scrup. ij. Florum benzoini scrup. j. Sacchari optimi unc. viij. Fiant s. a. tabellæ.

## Tablettes pectorales.

On prendra une once de pulpe de racine de guimauve, de la poudre de racine d'iris de Florence & de la réglisse ratissée, de chacune deux gros; deux scrupules de fleurs de soufre, un scrupule de fleurs de benjoin, & huit onces de bon sucre, pour former ces tablettes avec la gomme adragant, suivant les règles de l'art.

Ces tablettes soulagent encore beaucoup ceux qui ont la toux. On en prend la moitié d'une à la fois, loin des repas, à toute heure du jour ou de la nuit qu'on est pressé de la toux.

## Tabellæ cordiales.

℞ Sacchari albissimi in aquâ florum aurantiorum soluti & in tabulati solidiorem consistentiam cocti, libr. j. Confectionis Alkermes perfectæ unc. j. Corticis exterioris citri minutissimè incisi, & antimonii diaphoretici, ana drach. ij. Olei cinnamomi stillati pauco saccharo pulverato excepti gutt. j. Fiant sec. artem tabellæ.

## Tablettes cordiales.

Prenez une livre de sucre rosat dissous dans l'eau de fleurs d'orange, & le faites cuire en forme d'électuaire solide, un peu plus cuit qu'à l'ordinaire; étant à demi refroidi, mêlez-y une once de bonne confection d'Alkermes, de l'écorce externe de citron découpée bien menu, & de l'antimoine diaphorétique, de chacun deux gros, avec une goutte d'huile distillée de canelle, imbibée dans un peu de sucre en poudre; faites une masse de tout, dont vous formerez dans l'ordre de la Pharmacie, des tablettes pour l'usage.

On cassera en morceaux une livre de beau sucre, qu'on dissoudra dans quatre onces d'eau de fleurs d'orange, & qu'on fera cuire sur un feu modéré, jusqu'à la consistance d'un électuaire solide, un peu plus cuit qu'à l'ordinaire; on tirera alors le sucre du feu, & lorsqu'il sera à demi refroidi, on y mêlera la confection d'Alkermes, l'écorce de citron récente bien incisée, & l'antimoine diaphorétique, & enfin l'huile de canelle qu'on aura incorporée avec environ deux dragmes de sucre fin en poudre; puis on versera le tout sur une platine d'étain fin, ou sur une feuille de papier blanc, pour en faire des tablettes, de la grandeur & de la figure qu'on désirera.

Ces tablettes sont très-propres pour entretenir la chaleur naturelle & pour fortifier puissamment le cœur & le cerveau: elles préservent du mauvais air, elles corrigent la puanteur de la bouche & rendent l'haleine agréable; elles donnent de la vigueur à toutes les parties en y rappelant les esprits. On en peut prendre à toute heure, mais loin des repas, depuis une dragme jusqu'à deux, & quelquefois même jusqu'à demi-once.



*Tabella stomachica.*

℞ Sacchari albissimi libr. j. Aquæ stillatæ corticum citri unc. iv. Nucem unam moschatam saccharo conitam, contusam & per cribrum trajectam, pulpæ pistaciarum drachm. vj. recentium exteriorum citri & aurantium minutissimè incisorum, cinnamomi electi, & macis subtiliter pulveratorum, ana drachm. ij. Fiant secundùm artem tabellæ.

## Tablettes stomachiques.

Prenez 1°. une livre de sucre du plus fin, & quatre onces d'eau distillée d'écorce de citron; faites-les cuire ensemble en forme d'électuaire solide. Ajoutez-y 2°. une noix muscade confite au sucre, pilée & passée par le tamis. 3°. Six gros de pulpe de pistaches. 4°. Des écorces récentes extérieures de citrons & d'oranges hachées bien menu, de bonne canelle & du macis, le tout en poudre fine, de chacun deux gros; réduisant le tout en tablettes selon les règles de l'art.

On pilera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, une noix muscade confite, & six dragmes de pistaches mondées, & on les passera à travers un tamis de crin renversé; on incisera bien menu les écorces extérieures de citrons & d'oranges, on pulvérisera subtilement la canelle & le macis, puis on dissoudra une livre de beau sucre dans quatre onces d'eau distillée d'écorce de citron; & les ayant fait cuire jusqu'à la consistance d'un électuaire solide, un peu plus cuit qu'à l'ordinaire, on y délayera hors du feu les pulpes de la noix muscade confite & des pistaches; puis on y ajoutera l'écorce de citron, & enfin les poudres de canelle & de macis; & tout bien incorporé, on formera des tablettes qu'on serrera pour le besoin.

Ces tablettes sont d'un goût & d'une odeur bien agréable. Elles sont nommées stomachiques, parce qu'elles sont fort propres à fortifier l'estomac, à donner de l'appetit, à faciliter la digestion des alimens, & à distribuer leur bon suc. Elles servent aussi à dissiper les vents & à empêcher la pourriture des humeurs. On les prend le matin à jeun & à la fin des repas, au poids de deux dragmes, & on en continue l'usage suivant le besoin.

*Tabellæ cachectica Dom. d'Aquin.*

℞ Diaphoretici mineralis, & oculorum cancerorum præparatorum, ana unc. f. Margaritarum præparatorum drach. ij. Salis martis drach. f. Olei cinnamomi stillati gutt. ij. Sacchari optimi pulverati unc. viij. Fiant secundùm artem tabellæ.

## Tablettes cachectiques de M. d'Aquin.

Prenez 1°. de l'antimoine diaphorétique & des yeux d'écrevisses préparés, de chacun demi-once. 2°. Deux gros de perles préparées. 3°. Demi gros de sel de mars. 4°. Deux gouttes d'huile de canelle distillée. 5°. Huit onces de sucre fin en poudre. Faites des tablettes de toutes ces drogues, du poids de deux gros pour chaque prise, par le moyen des mucilages de gomme adragant, tirés dans l'eau de fleurs d'orange.

On fera dissoudre sur les cendres chaudes une dragme de gomme adragant blanche en poudre, dans quatre onces d'eau de fleurs d'orange, & on les



réduira en mucilages, dont on se servira pour lier & unir tous les médicamens ordonnés pour ces tablettes, & les réduire en une masse un peu solide, dont on formera des tablettes du poids de deux dragmes chacune, qu'on fera sécher à l'ombre, pour s'en servir dans le besoin.

Ces tablettes sont fort bonnes pour toutes les obstructions des viscères, & particulièrement de la rate; pour les maladies hypocondriaques, pour les cachexies, les pâles couleurs & pour les difficultés d'urine. On peut en prendre pendant l'usage des eaux minérales, quand il arrive qu'elles ne passent que difficilement. On n'en donne qu'une tablette à la fois le matin, deux heures avant que de prendre aucune nourriture.

*Tabellæ vermifugæ.*

℞ Rhabarbari electi, seminum citri mundatorum, contra vermes, portulacæ, caulium & genistæ, subtiliter pulveratorum, ana drach. iij. Mercurii dulcis pulverati drach. ij. Sacchari albissimi pulverati unc. xvj. Fiant secundum artem tabellæ.

Tablettes vermifuges.

Prenez 1<sup>o</sup>. de bonne rhubarbe, des semences mondées de citron, contre les vers, de pourpier, de choux & de genêt, de chacun trois gros. 2<sup>o</sup>. Deux gros de mercure doux, & seize onces de sucre royal; réduisant le tout en poudre subtile, & l'incorporant avec des mucilages de gomme adragant, tirés avec l'eau de fleurs d'orange, dont on fera des tablettes qu'on mettra sécher à l'ombre pour l'usage.

Il suffit de pulvériser subtilement tous les médicamens, de les bien mêler ensemble, & de les incorporer avec des mucilages de gomme adragant, tirés avec l'eau de fleurs d'orange; le tout étant réduit dans une pâte un peu solide, on en formera des tablettes, du poids d'environ une dragme, & on en donnera en toutes saisons une ou deux à la fois aux enfans le matin à jeun, & trois ou quatre aux personnes plus avancées en âge; on choisit néanmoins ordinairement les trois derniers jours de la lune.

Ces tablettes font mourir les vers de l'estomac & des intestins.

*Tabellæ de croco martis simplicis.*

℞ Croci martis nigri, junctiione sulfuris cum chalybe candente parati & subtiliter pulverati, unc. j. Pulveris cinnamomi electi drachm. ij. Sacchari optimi pulverati unc. iv.

Tablettes de safran de mars simples.

Prenez 1<sup>o</sup>. une once de safran de mars noir préparé, en joignant un canon de soufre à un carreau d'acier rougi en blancheur au feu. 2<sup>o</sup>. Deux gros de bonne canelle & quatre onces de sucre fin, le tout réduit en poudre fine, & incorporé avec les mucilages de gomme adragant, tirés en eau de fleurs d'orange; faites-en des tablettes du poids de deux gros, que vous ferez sécher pour le besoin.

On fera rougir en blancheur un carreau d'acier à la forge d'un maréchal, & on le fera fondre par le moyen de la jonction d'un canon de soufre au carreau



d'acier, recevant dans une terrine à demi remplie d'eau, les gouttes d'acier qui découleront, & ayant séparé & rejeté le soufre qui se trouvera mêlé parmi l'acier fondu, & fait sécher l'acier, on le pulvérisera subtilement, de même que la canelle & le sucre ordonnés; & les ayant incorporés dans un mortier de marbre avec les mucilages de gomme adragant, & réduits en une masse un peu solide, on en formera des tablettes du poids de deux dragmes ou environ, qu'on fera sécher à l'ombre pour s'en servir au besoin.

On emploie ces tablettes contre la retention ou l'irrégularité des menstrues. On en prend une tablette le matin à jeun, buvant par-dessus trois ou quatre onces de vin blanc ou de quelque eau hystérique; on se promène ensuite doucement pendant demi-heure, & on ne prend aucune nourriture que deux heures après. On peut en continuer l'usage pendant plusieurs jours, & le renouveler suivant le besoin.

*Tabella de croco martis composita.*

℞ Croci martis aperientis unc. j. f. Cinnamomi acutissimi, rhabarbari electi, fœcularum bryoniae, & croci optimi, subtiliter pulveratorum, ana drachm. ij. Sacchari albi in aquâ arthemisiae soluti, & in electuarium solidum, unc. ix. Fiant secundum artem tabellæ.

Tablettes de safran de mars composées.

Prenez 1°. une once & demie de safran de mars apéritif. 2°. De la canelle de la plus aromatique, de bonne rhubarbe, des fécules de bryone ou couleuvrée & du meilleur safran, le tout en poudre, de chacun deux gros. 3°. Neuf onces de sucre royal dissous en eau d'armoïse, & cuit en consistance d'électuaire solide, dont vous formerez des tablettes en bon Artiste.

On pulvérisera la rhubarbe, la canelle, les fécules de bryone & le safran, & on les passera par le tamis de soie, de même que le crocus martis; puis on dissoudra neuf onces de beau sucre dans trois ou quatre onces d'eau d'armoïse, qu'on fera cuire en consistance d'électuaire solide; & lorsqu'il sera à demi refroidi, on y incorporera les poudres, on en fera des tablettes qui pèseront environ deux dragmes chacune, dont on usera dans le besoin.

Ces tablettes sont fort estimées pour provoquer les menstrues; elles ouvrent les obstructions du foie, de la rate, & de tous les viscères, ce qui fait qu'elles sont propres pour guérir les pâles couleurs des filles, les cachexies, les hydropisies, & même les lienteries; car en ouvrant les obstructions, elles facilitent la distribution des alimens. Leur dose est depuis deux dragmes jusqu'à demi-once. On les doit prendre le matin à jeun, boire par-dessus deux ou trois onces de vin d'absinthe, ou bien autant d'eau d'armoïse, & se promener ensuite pendant demi-heure. On en peut continuer l'usage une quinzaine de jours & même davantage, suivant le besoin, & prendre si l'on veut, quelque nourriture deux heures après les avoir prises. Sans renvoyer à mes Préparations Chymiques celle du crocus martis apéritif, nous l'avons mise ici.

*Tabella alia martialis.*

℞ Croci vitrioli martis unc. f. Lumbricorum terrestrium vino lotorum, siccatorum & pulveratorum,



pulveratorum, drachm. ij. Cinnamomi subtiliter pulverati drachm. f. Sacchari optimi in aquâ arthemisiæ cocti, unc. vj.

Autres tablettes de safran de mars.

Prenez du safran de vitriol de mars, demi-once; des vers de terre lavés dans le vin, puis desséchés & pulvérisés, deux gros; de la canelle aussi pulvérisée, demi gros; de bon sucre cuit en eau d'armoïse, six onces; pour faire vos tablettes suivant les règles de l'art.

Ces tablettes sont fort propres pour ouvrir les obstructions des viscères, & particulièrement celles de la matrice. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à demi-once. On les prend le matin à jeun, buvant par-dessus deux ou trois onces de vin d'absinthe.

\* *Tabellæ diureticiæ.*

℞ Radicum ononidis, eringii, feniculi, brusci & petroselinii vulg. ana unc. f. Seminum bardanæ, & milii folis, ana drachm. ij. Coque ex aquæ communis libr. ij. ad mollitiem & cola; adde tum sacchari albillimi pulverati libr. j. Pulpæ radicis raphani rusticani per setaceum trajectæ drachm. j. Fiant secund. artem tabellæ.

Tablettes diurétiques.

Prenez des racines d'arrête-bœuf, de chardon roland, de fenouil, de petit houx, de persil, de chacune une demi-once; des semences de bardane & de gre-mil, de chacune deux gros; faites-les cuire dans une pinte d'eau jusqu'à ce qu'elles soient bien ramollies, & passez la décoction: ajoutez ensuite un gros de racine de raifort sauvage, raclée & passée au tamis, & une livre de beau sucre en poudre. Faites-en des tablettes selon l'art.]

Les graveleux, ceux qui sont sujets à des difficultés d'urine, peuvent user avantageusement de ces tablettes en en prenant une ou deux à la fois le matin à jeun, & en continuant l'usage.

*Tabellæ magnanimitatis.*

℞ Pulpæ pistachiarum, radicum satirionis conditarum, conservæ florum rorismarini, & confectiois Alkermes cum ambrâ & moscho paratæ, ana unc. f. Truncorum viperinorum, & hepatum, margaritarum orientalium preparatarum, ana drachm. iij. Seminis erucæ drachm. ij. Renum scincorum, cardamomi minoris, radicis galangæ, ana drachm. j. Cariophyllorum, cinnamomi, macis, ambræ griseæ, ana drachm. f. Moschi orientalis scrup. f. Sacchari in aquâ florum aurantiorum soluti & in electuarium solidum cocti, libr. j. Fiant sec. artem tabellæ.

Tablettes mâles ou confortatives.

Prenez 1°. de la pulpe de pistaches, des racines de satirion confites, de la conserve de fleurs de romarin & de la confectio d'Alkermes, composée avec l'ambre & le musc, de chacun demi-once. 2°. Des troncs & des foies de vipères & des perles orientales préparées, de chacun trois gros. 3°. Deux gros de semence de roquette. 4°. Des reins de stines, du petit cardamome & de la racine de galanga, de chacun un gros. 5°. Des girofles, de la canelle, du macis & de l'ambre gris, de chacun demi gros. 6°. Demi scrupule de musc d'Orient. 7°. Une



*livre de sucre dissous en eau de fleurs d'orange & cuit en forme d'electuaire solide. Incorporez le tout ensemble artivement, & en faites des tablettes du poids de deux gros.*

On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées, les racines de fatirium confites, & la conserve de fleurs de romarin, & on passera la pulpe par un tamis de crin renversé. On pulvérisera subtilement les troncs & les foies de vipères, de même que les stincs, la semence de roquette, le galanga, le cardamome, le girofle, la canelle, le macis, l'ambre gris & le musc; & après avoir mêlé ces poudres avec les perles préparées, & avoir dissous & cuit le sucre en electuaire solide dans quatre onces d'eau de fleurs d'orange, étant à demi refroidi, on y incorporera les pulpes passées par le tamis, la conféc-tion d'Alkermes & les poudres; & on en fera des tablettes d'environ deux dragmes chacune, qu'on ferrera dans une boîte pour le besoin.

Ces tablettes peuvent donner un grand secours aux personnes qui n'ont pas toute la vigueur nécessaire pour l'acte vénérien. On en peut prendre une ou deux à la fois le soir ou le matin, & même dans le jour loin des repas, en buvant par-dessus deux ou trois onces de vin d'Espagne, & en continuer l'usage suivant le besoin. On doit cependant user d'alimens de bon suc, & qui ne chargent pas l'estomac, & éloigner de l'esprit le chagrin & la mélancolie.

*Glycyrrhiza nigra.*

℞ Extracti Riquiritiæ consistentiæ mollioris, sacchari optimi pulverati, ana libr. ij. Gummi arabici soluti & colati, unc. j. Mucilaginis spissioris gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ, unc. j. f.

*Suc de réglisse noir.*

Prenez 1<sup>o</sup>. de l'extract de réglisse d'une consistance un peu molle, & du sucre en poudre du meilleur, de chacun deux livres. 2<sup>o</sup>. Une once de gomme d'Arabie dissoute à l'eau, & puis coulée. 3<sup>o</sup>. Une once & demie de mucilages bien épais de gomme adragant, tirés dans l'eau de roses. Mêlez le tout ensemble & en formez des bâtons, tablettes ou rotules, que vous mettrez sécher à l'ombre pour le besoin.

J'ai cru qu'il étoit à propos de mettre cette composition parmi les tablettes, tant pour sa consistance que pour la figure qu'on lui peut donner. On prendra deux livres d'extract de réglisse nouvellement fait, & d'une consistance un peu molle, une once de belle gomme arabe pulvérisée, dissoute dans de l'eau, passée par un tamis de crin & un peu épaissie; une once & demie de mucilage bien épais de gomme adragant, & deux livres de sucre fin en poudre. On battra & on incorporera bien le tout ensemble dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & on en formera des bâtons ou des tablettes, qu'on fera sécher à l'ombre pour s'en servir au besoin.

On prépare diversément le suc de réglisse noir en Espagne & en diverses villes de France, où le grand débit qu'on en a fait a porté les femmes à s'en mêler. La description que j'en ai donnée doit être bien reçue, puisqu'on y rencontrera la bonté & le bon goût qu'on en peut attendre.



L'usage du suc de réglisse noir est fort usité pour toutes les maladies de la poitrine.

*Glycyrrhiza alba.*

℞ Pulveris liquiritiæ mundatæ, radicis ireos Florentiæ, ana drachm. vj. Amyli unc. ij. Sacchari optimi subtiliter pulverati libr. j. Moschi orientalis, ambræ griseæ, ana gr. iij. † Cum suff. quant. mucilaginis gummi tragacanthi in aq. rosar. soluti fiant tabellæ.]

Suc de réglisse blanc.

1°. Prenez de la poudre de réglisse mondée & de racine d'iris de Florence, de chacun six gros. 2°. Deux onces d'amidon. 3°. Une livre de sucre royal en poudre fine. 4°. Du musc du Levant & de l'ambre gris, de chacun trois grains. Incorporez le tout avec du mucilage de gomme adragant extrait en eau de roses, & en faites une pâte un peu ferme dans le mortier de marbre, de laquelle vous formerez des bâtons ou tablettes, qui seront séchées à l'ombre & gardées pour l'usage.

C'est assez improprement qu'on a donné le nom de suc de réglisse à cette composition, puisqu'il n'y entre que la poudre de réglisse, & que la couleur seroit jaune au lieu d'être blanche, si on y employoit le suc ou l'extrait; mais parce que l'usage l'emporte sur le vrai nom qu'on pourroit lui donner, on se contentera de choisir de la réglisse nouvelle, bien jaune & bien ratissée, & de la bien pulvériser de même que les autres médicamens; puis on incorporera le tout avec des mucilages de gomme adragant bien blanche, tirés avec l'eau rose & épaissis, les battant dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; ensorte que toutes ces choses étant bien mêlées & réduites en une pâte un peu solide, on puisse en former des bâtons ou des tablettes, que l'on étendra sur du papier blanc pour être séchées à l'ombre.

Le suc de réglisse blanc est plus agréable & plus usité que le noir, quoiqu'il soit beaucoup inférieur en vertu.

CHAPITRE XIX.

*Des Poudres.*

ON a donné le nom de poudre aux matières sèches, lorsque naturellement ou par artifice elles se trouvent réduites en particules distinctes les unes des autres. Je ne parlerai dans ce chapitre que de celles qui sont reconnues sous le nom de poudre, & qu'on a accoutumé de préparer & garder.

*Pulvis viperarum.*

℞ Corpora viperina cute spoliata, capite & caudâ mutila, exenterata, servatis tamen corde & hepate, & in umbrâ siccata quantum libuerit. \* Tere in mortario marmoreo in pulverem tenuissimum quem ab humiditate serva.]

Préparation de la poudre de vipères.

Prenez telle quantité que vous voudrez de corps de vipères écorchées, rejettant